

au plus bas prix du marché—le choix le plus considérable, le plus varié et le plus récent de publications nouvelles et anciennes, d'arrangements les plus brillants, de romances les plus choisies, aux paroles convenables et honnêtes, de chants sacrés, de musique d'orgue, d'études, etc. etc. A-titre d'unique maison Canadienne et Catholique de Montréal nous faisons de nouveau appel à nos compatriotes et notamment aux Maisons d'éducation du pays, dont, plus que tout autre, nous consultons sans cesse les intérêts et les besoins artistiques.

— Le concert donné, à la Salle de l'Institut des Artistes, jeudi le 3 mai dernier, par le Chœur et l'Orchestre du Gesù, (aidés de plusieurs amateurs distingués,) a été, au point de vue musical, l'un des meilleurs donnés à Montréal. En égard à la solennité de la circonstance, les organisateurs avaient arrêté un programme exclusivement sacré, qui n'en fut pas pour cela moins intéressant. La ravissante Messe de Kalihvoda a été interprétée avec un goût, une intelligence que l'on rencontre rarement chez des amateurs. Justesse parfaite, précision, ensemble, vigueur dans les attaques, observation des nuances et expression, — toutes ces qualités, en un mot, qui constituent l'œuvre achevée, ont marqué à un haut degré l'excellente exécution de ce programme. Les soli n'ont pas été moins bien interprétés que les chœurs. Mesdames Boucher et Fiset et MM. R. Hudon et Laverrière, dans le *Benedictus* de la messe, ainsi que Madame Finn, dans l'introduction du grand *Tantum* de Rossini, ont démontré par une exécution parfaite, tout le soin qu'ils avaient apporté à l'étude de leurs parties respectives. Dans la *Charité* de Mercier, spécialement arrangé avec chœur et orchestre pour la circonstance, Madame Leblanc, chargée du solo, a attendu plus d'un cœur par l'accent ému dont elle a dit cette touchante romance. Madame Boucher a su faire goûter cette charmante page, — trop ignorée, — du *Stabat* de Rossini, le *Fac ut portem*. M. J. A. Finn a dit d'une voix superbe et avec beaucoup de sentiment l'admirable *Pro peccatis*, tandis que M. René Hudon a enlevé avec toute la *maestria* qui lui convient le brillant *Cujus animam* de ce même *Stabat*.

L'orchestre d'amateurs, comprenant 4 violons, viola, 2 violoncelles, contrebasse, 2 flûtes, 2 clarinettes, cornet et piano, ne s'est jamais acquitté plus consciencieusement de son devoir artistique. Les deux marches furébre, celle de Chopin surtout, ont produit l'effet le plus saisissant. M. D. Ducharme, l'habile organiste du Gesù, sortant pour la circonstance de sa trop grande réserve, prêtait son utile et aimable concours.

Il ne reste qu'à regretter que le résultat pécuniaire ait si imparfaitement répondu au succès artistique et à la bonne volonté de nos amateurs. Une maigre recette, à peine suffisante à combler les lourds frais inséparables même d'un concert de pure bienfaisance, n'a laissé qu'une balance de \$10 50, qui a été aussitôt versée au fonds de secours des infortunées victimes du désastre du 29 avril.

Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour mai 1876-77, — Révd C. Desrochers, — MM. Jos. Valois et L. Derome

Pour mai 1877-78, — Millos. Ella Leclerc, D. Duval, F. A. Laliberté, — Mesdames D. Sénécal, Petipas, La Tranchemontagne, Sylvestre, — Révd Messire Martineau, Révd. Père Lefebvre, O. M. J. — le Collège Ste Marie, — les Couvents de Sillery, St Michel de Bellechasse, Trois-Pistoles, Sarnia, Ursulines des Trois-Rivières, — MM. V. Delfausse, J. A. Finn, O. N. Fréchette, F. A. Lavoie, C. Darveau, A. Boique P. A. Giroux, et M. Corbeil.

— La presse Québécoise confirme les succès obtenus par Madlle. Hortense Villeneuve et M. Oscar Martel dans leur concert d'adieu, à l'ancienne Capitale, mardi le 29 mai dernier.

LECONS DE VIOLON,

M. François Boucher

RECEVRA A SA RESIDENCE,

No. 484, Rue Lagauchetière,

QUELQUES ÉLÈVES POUR

LE VIOLON.

Conditions: - - - - - \$3.00 par mois.

Plaisanteries.

On causait musique il y a quelques jours à la préfecture de C. . . .

— Il n'y a que l'Italie pour produire de grands génies, acclamait le préfet. Tenez, monsieur, ajouta-t-il à un bon propriétaire du crue, voyez Rossini. . . . Aimez-vous Rossini, au fait ?

— Oh ! oui, monsieur le préfet, répond l'indigène.

— Connaissez-vous son *Barbier* ?

— Non, monsieur le préfet. . . . Je me rase moi même !

* *

Encore une superbe position à prendre pour un musicien, à Lucignano. Là, on demande un maître de musique, qui n'aura que ceci à faire.

10. Enseigner le chant choral aux élèves des écoles
20. jouer l'orgue à l'église ; 30. former des instrumentistes pour la musique municipale, 40. diriger cette musique et l'orchestre du théâtre ; 50. faire les réductions musicales et les copies nécessaires."

Pour ce métier de *pareseux*, on donne 960 francs par an—soit 2 francs 40 centimes $\frac{1}{2}$ par jour. Avis aux ambitieux !

* *

A l'opéra

Un monsieur, comme il y en a beaucoup, accompagnait en fredonnant, du fond de son fauteuil d'orchestre, les airs principaux, les interprètes de l'œuvre de Rossini.

Légers murmures de Banville, assis à côté de lui.

Qu'est-ce que c'est ? dit le gène, se retournant et le regardant dans les yeux d'un air féroce.

Hélas ! monsieur, fit Banville en saluant avec une exquise politesse, excusez-moi ; mais je ne peux m'empêcher de témoigner ma mauvaise humeur contre ce vilain M. Faure qui m'empêche de vous entendre !

* *

Herr Rietz, dirigeait un jour, à Berlin, une répétition de l'un des chefs-d'œuvre de Wagner son *Meistersinger*. On avait péniblement traversé mainte page discordante de l'incompréhensible auteur, lorsque, arrivé aux couplets mélodieux de *Walter*, le conducteur suspend tout à coup la répétition : " Messieurs, dit-il, voici qui ressemble à de la musique, — il doit y avoir une faute quelque part."